

Préhistoire/Prehistory

Industrie pré-acheuléenne sur les bords du fleuve Niger en amont de Bamako (Mali)

Thierry TILLET et André NOVIKOFF

Résumé — En décembre 1988, des recherches conduites dans le cadre d'un projet d'inventaire des sites archéologiques du Mali, ont permis la découverte d'un outillage de type « pebble tools » sur les berges du fleuve Niger, à Farabana, en amont de Bamako. Cette découverte fait reculer les débuts connus de l'occupation humaine de l'Ouest africain, sud saharien, à une époque antérieure à l'Acheuléen.

Pre-acheulean industry on the Niger river banks upstream of Bamako (Mali)

Abstract — In december 1988, studies carried out by a survey project on archeological sites in Mali, have led to the discovery of a pebble-tools type of artifacts on the Niger river banks, at Farabana, upstream of Bamako. Thus, it can be concluded that human settlement in sub-saharan West Africa dates back to a period before the Acheulean one.

La présence en Afrique de l'Ouest, de galets taillés est connue depuis longtemps grâce à la découverte de Mauny [1] à Kédougou, au Sénégal. Barbey et Descamps ont montré [2] que le matériel provenant de ce gisement, était composé de deux ensembles, l'un Néolithique en surface d'un plateau, l'autre Paléolithique à la base d'une terrasse (graviers sous berges). Il fut reconnu que ce dernier, en raison de sa position stratigraphique, ne pouvait dater de plus de 30 000 ans.

Plus récemment, Camara et Duboscq [3] ont découvert également quelques outils très roulés sur galets, à incrustations ferrugineuses, en relation, dans ce cas, avec un haut niveau alluvial de la rivière Falémé (Sénégal oriental). En raison de la similitude de contexte avec les découvertes anciennes de bifaces dans des niveaux cuirassés à Pita en Guinée [4] et au Sahel malo-mauritanien [5], ces deux auteurs attribuent cet outillage à l'Acheuléen.

Jusqu'à présent, aucune découverte ne permettait donc de supposer la présence d'industrie pré-acheuléenne en Afrique occidentale.

En décembre 1988, des recherches conduites dans le cadre d'un projet d'inventaire des sites archéologiques du Mali, ont permis la découverte par l'un de nous (Th. T.) d'un outillage sur galets relativement abondant, sur les bords du fleuve Niger, à Farabana, en amont de Bamako (fig. 1).

Les galets taillés ont été trouvés mêlés à des galets non travaillés, sur les berges à faible pente d'un lit mineur du Niger, répartis sur une cinquantaine de m². Ces berges, exondées la plus grande partie de l'année, ne montrent pas de traces de sédimentation grossière actuelle. Le matériel grossier semble reposer sur des « graviers sous berge » auxquels Michel [6] donne un âge de 25 à 30 000 ans. Ces graviers sont eux-mêmes posés sur les grès du Précambrien supérieur qui forment le lit du fleuve. Ils sont recouverts par 2 à 3 m d'un matériel argilo-sableux fin qui correspond au premier remblai de Michel.

L'aspect des galets taillés ou non est typiquement celui des galets du conglomérat situé à la base de la série de Koulouba du Précambrien supérieur [7] que l'on observe à quelques kilomètres à l'Ouest du site, dans les falaises des Monts Manding.

Note présentée par Yves COPPENS.

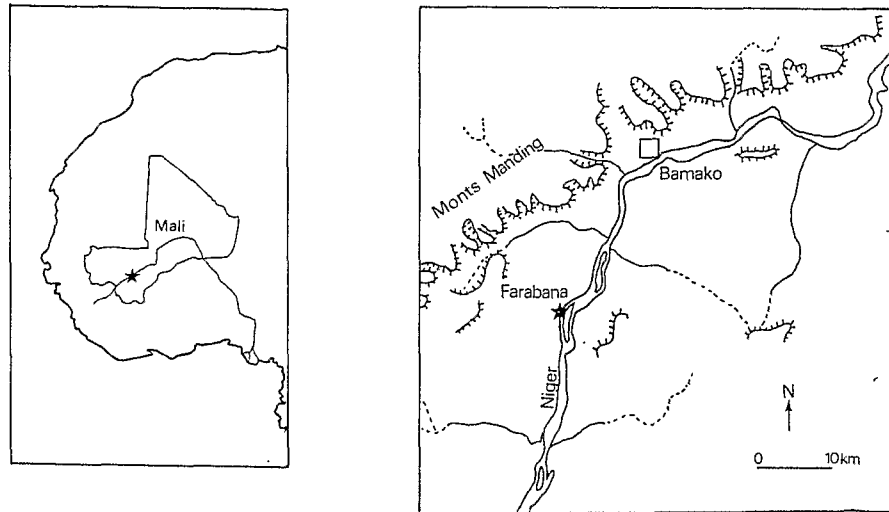


Fig. 1. — Carte géographique de la région de Bamako.

Fig. 1. — Geographical map of Bamako area.

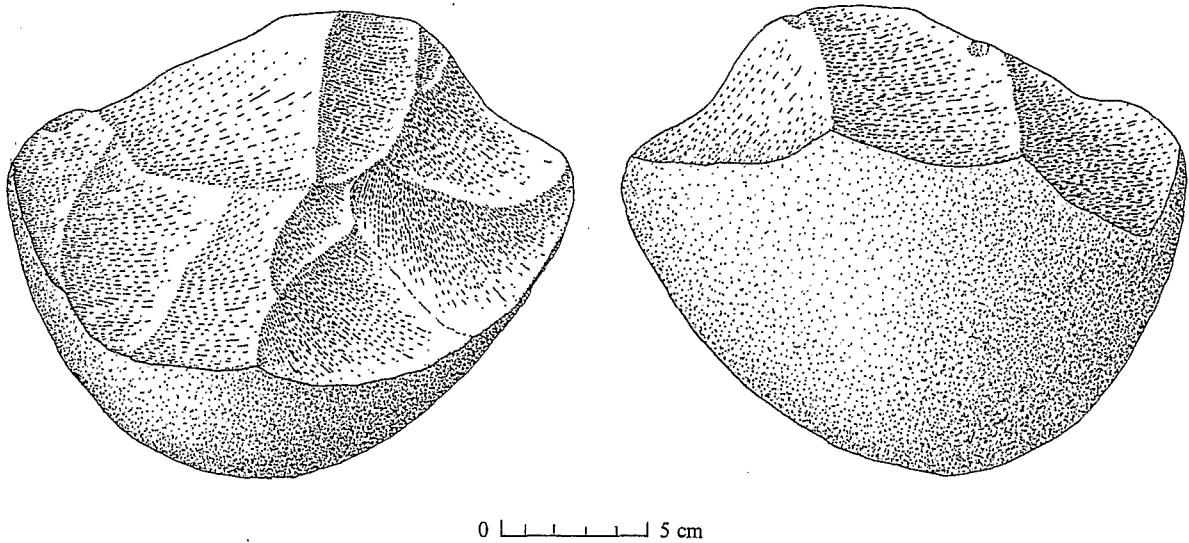


Fig. 2. — Galet taillé de type chopping-tool.

Fig. 2. — Pebble tool: chopping-tool type.

Quelques galets ont été trouvés pris dans une cuirasse ferrugineuse comprenant des graviers de quartz et des débris de cuirasses plus anciennes. Cette ferruginisation ne paraît pas devoir être liée à celle du moyen glaciais mais représente plutôt une concentration de bas de pente, marquée par une assez forte ferruginisation en goéthite sans signification chronologique. Une pellicule goéthitique recouvre partiellement les galets isolés, y compris les parties taillées. Cette pellicule discontinue montre des traces d'usure, ce qui indique que ces galets ont été déplacés après la phase de ferruginisation. Les galets taillés présentent des traces d'usure mécanique (arrondi des arêtes) sous les incrustations ferrugineuses, usure indiquant donc un déplacement également antérieur à la ferruginisation. Le site ne correspond donc pas à un atelier en place et la présence d'un seuil juste en amont expliquerait leur concentration dans les « graviers sous berge ».

Le groupement des galets sur une faible surface exclut un transport en long important : ils proviennent donc d'un apport latéral. En l'absence, dans la région, de terrasses alluvionnaires plus anciennes que les « graviers sous berge », il n'est donc pas possible de rattacher ce matériel détritique à un système de glacis datés, comme cela a été fait dans d'autres régions d'Afrique de l'Ouest [6].

L'ensemble du matériel préhistorique se compose de 141 galets taillés typiques — auxquels s'ajoutent 23 pièces dont l'origine anthropique de la taille n'est pas certaine —, d'un percuteur et de 25 éclats plus ou moins corticaux, provenant de la taille même des galets.

La série des galets taillés se compose de 61 *choppers*, 64 *chopping-tools* et 16 polyèdres. Tous sont très roulés, recouverts d'une forte patine brune, voire d'une épaisse concrétion ferrugineuse pour certains. Il en va de même pour le percuteur et les éclats.

Il ne fait pas de doute qu'il s'agit bien d'un ensemble homogène, de technique archaïque; seuls, trois *chopping-tools* à deux tranchants convergents, annoncent le biface acheuléen, mais il n'y a pas de véritable biface au sens typologique du terme, tout au plus pourrait-on parler à leur sujet, de « proto-bifaces ».

Ces observations amènent à conclure que on se trouve en présence d'un matériel préhistorique très ancien, probablement antérieur à l'Acheuléen, provenant d'une haute terrasse démantelée du fleuve Niger.

Ce travail a été mené dans le cadre du Projet « Inventaire des Sites Archéologiques du Mali » financé par le Ministère français de la Coopération et dirigé conjointement par l'Institut des Sciences Humaines de Bamako et de L.A.P.M.O. (U.A. n° 164 du C.N.R.S.) d'Aix-en-Provence.

Note remise le 11 mai 1989, acceptée le 7 juin 1989.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] R. MAUNY, *Bull. Soc. Anthropol.*, Paris, XI^e série, 5, 1963, p. 113-122.
- [2] C. BARBEY et C. DESCAMPS, *Bull. I.F.A.N.*, série A, Dakar, 31, n° 1, 1969, p. 276-282.
- [3] A. CAMARA et B. DUBOSCQ, *L'Anthropologie*, Paris, 88, n° 3, 1984, p. 377-402.
- [4] R. CORBEIL, 1^{re} Conf. int. Afr. Ouest, Dakar, 1945, C. R., 2, 1951, p. 393-396.
- [5] P. FITTE, *Bull. Soc. préhist. franç.*, Paris, 56, n° 7-8, 1959, p. 453-455.
- [6] P. MICHEL, *Mém. O.R.S.T.O.M.*, Paris, n° 63, 1973, 752 p.
- [7] R. DARS, *Mém. B.R.G.M.*, Paris, n° 12, 1961, 329 p.

Th. T. : Institut des Sciences Humaines, B.P. n° 159, Bamako;
Université de Limoges, 39, rue Camille-Guérin, 87036 Limoges Cedex;
Laboratoire d'Anthropologie et de Préhistoire des Pays de la Méditerranée Occidentale,
U.A. n° 164 du C.N.R.S.,
29, avenue Robert-Schuman, 13621 Aix-en-Provence;

A. N. : Institut Français de Recherche pour le Développement en Coopération,
213, rue La Fayette, 75480 Paris Cedex 10;
Centre de Sédimentologie et de Géochimie de la Surface (C.N.R.S.)
et Institut de Géologie (U.L.P.), 1, rue Blessig, 67084 Strasbourg.